

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1979-1980**

29 NOVEMBRE 1979

Proposition de loi tendant à garantir le plein exercice des droits de l'homme

(Déposée par M. Kevers et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Une proposition de loi visant le même objectif a été déposée sur le Bureau du Sénat le 18 octobre 1979 sous le n° 272 (1979-1980) - n° 1.

Pour permettre aux signataires d'autres partis de s'y associer dès l'introduction et lui donner ainsi une portée plus large, cette proposition a été retirée et un nouveau texte, légèrement modifié, est déposé à ce jour.

Tous les signataires de la présente proposition sont attentifs au respect des engagements internationaux de la Belgique et à la nécessité d'une loi efficace.

Les engagements internationaux de la Belgique résultent de la signature de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale établie à New York le 7 mars 1976 et de l'approbation par la loi du 9 juillet 1975 (*Moniteur belge* du 11 décembre 1975). Les articles 2 et 4 de la Convention notamment insistent sur les mesures à prendre par les Etats parties.

L'efficacité de la loi résidera dans la précision de la description des actes racistes donnant lieu à poursuites et dans le droit pour les établissements d'utilité publique et pour les associations se proposant les uns et les autres par leurs statuts de combattre la haine envers les personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance à

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1979-1980**

29 NOVEMBER 1979

Voorstel van wet houdende maatregelen om te waarborgen dat de rechten van de mens ten volle kunnen worden uitgeoefend

(Ingediend door de heer Kevers c.s.)

TOELICHTING

Op 18 oktober 1979 werd bij het Bureau van de Senaat een voorstel van wet van dezelfde strekking ingediend onder nr. 272 (1979-1980) - nr. 1.

Dat voorstel werd ingetrokken ten einde leden van andere partijen in staat te stellen zich, vanaf de indiening, er mede te verenigen en het aldus een ruimere draagwijdte te geven; het wordt nu in een nieuwe, licht gewijzigde vorm opnieuw ter tafel gelegd.

Alle ondertekenaars van het voorstel hebben aandacht voor de naleving van de internationale verbintenissen van België en voor de noodzaak van een doeltreffende wet.

De internationale verbintenissen van België vloeien voort uit de ondertekening van het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie, opgemaakt te New York op 7 maart 1976, en uit de goedkeuring ervan bij de wet van 9 juli 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 11 december 1975). Met name de artikelen 2 en 4 van het verdrag leggen de nadruk op de maatregelen die de verdragsluitende Staten moeten nemen.

De doeltreffendheid van de wet zal afhangen van de nauwkeurigheid waarmede de racistische handelingen die aanleiding geven tot rechtsvervolging worden omschreven, en van het recht dat wordt verleend aan de instellingen ten algemenen nutte en aan de verenigingen die zich statutair de bestrijding tot doel stellen van de haat tegen personen

une race, à une religion ou à une ethnie déterminée de se constituer partie civile et d'exercer les droits réservés à cette partie civile.

Dans ce but il est indispensable de prévoir dans la loi :

1. L'insertion des diverses dispositions dans le Code pénal, ce qui assure à ces textes une assise plus solide;
2. La responsabilité pénale des fonctionnaires ou agents de l'autorité publique;
3. Le délit de presse;
4. Le refus de service.

De plus, le droit pour les associations de se constituer partie civile est essentiel et garantit véritablement l'application de la loi.

L'expérience de l'application de la loi française du 1^{er} juillet 1972 en est une vivante illustration.

La modification suivante est apportée à la première proposition, ceci uniquement dans un souci de clarté : l'article 1^{er}, alinéa 3, et l'article 4, alinéa 2, disant : « Tout établissement d'utilité publique et toute association ayant la personnalité juridique, se proposant par ses statuts de combattre la haine envers les personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de leur qualité d'étranger, est habilitée à se constituer partie civile et à exercer les droits réservés à la partie civile relativement aux faits de nature à nuire aux intérêts qu'elle s'est donnée pour mission de défendre », sont remplacés par ce qui suit :

« Le droit de se constituer partie civile et d'exercer les droits réservés à cette partie civile est reconnu à tout établissement d'utilité publique ou à toute association ayant la personnalité juridique se proposant par leurs statuts de combattre la haine envers les personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une race, à une religion ou à une ethnie déterminée. »

Les signataires sont conscients d'œuvrer, par le dépôt de la présente proposition, pour la défense des libertés démocratiques.

Ils savent que l'amélioration des relations humaines est surtout œuvre éducative et appellent de leurs vœux toute mesure aidant à réaliser dans la pratique une meilleure co-existence entre nationaux et non-nationaux.

Le recours à la loi pénale doit néanmoins être assuré.

J. KEVERS.

*
**

op grond van het ras, de godsdienst of het volk waartoe zij al dan niet behoren, om zich burgerlijke partij te stellen en de rechten van die burgerlijke partij uit te oefenen.

Daartoe moet de wet :

1. Verschillende bepalingen in het Strafwetboek opnemen, waardoor die teksten een steviger grondslag krijgen;
2. De strafrechtelijke verantwoordelijkheid van de overheidsambtenaren vaststellen;
3. Het persmisdrijf opnemen;
4. De dienstweigering omschrijven.

Bovendien is het van wezenlijk belang dat de verenigingen zich burgerlijke partij kunnen stellen; dit is een waarborg voor de toepassing van de wet.

Dit wordt duidelijk geïllustreerd door de ervaring met de toepassing van de Franse wet van 1 juli 1972.

Het eerste voorstel wordt, uitsluitend ter verduidelijking, gewijzigd als volgt : de artikelen 1, eerste lid, en 4, tweede lid, luidende : « Iedere instelling ten algemenen nutte en iedere vereniging met rechtspersoonlijkheid, die zich statutair tot doel stelt de door het al dan niet behoren tot een bepaald ras, godsdienst of volk ingegeven haat tegen personen te bestrijden, zijn bevoegd om zich burgerlijke partij te stellen en de rechten uit te oefenen die voor de burgerlijke partij zijn voorbehouden in verband met feiten die de belangen kunnen schaden welke zij zich voorgenomen hebben te verdedigen », worden vervangen als volgt :

« Het recht om zich burgerlijke partij te stellen en om de rechten van de burgerlijke partij uit te oefenen, wordt verleend aan alle instellingen ten algemenen nutte of aan alle verenigingen met rechtspersoonlijkheid die zich statutair tot doel stellen de haat te bestrijden die tegen personen gevoed wordt omdat zij al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren. »

De ondertekenaars zijn zich ervan bewust dat zij met dit voorstel bijdragen tot de verdediging van de democratische vrijheden.

Zij weten dat de verbetering van de menselijke betrekkingen vooral een zaak van opvoeding is en zij wensen alle maatregelen te zien totstandkomen die in de praktijk tot een betere verstandhouding tussen Belgen en vreemdelingen kunnen leiden.

Zij achten het niettemin noodzakelijk een beroep op de strafwet te doen.

*
**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

Un article 151bis, rédigé comme suit, est inséré dans le Code pénal :

« Article 151bis. — Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 26 à 500 francs, ou de l'une de ces peines seulement, tout fonctionnaire ou officier public, tout dépositaire ou agent de l'autorité ou de la force publique, tout agent d'un service public qui, en raison de l'appartenance ou de la non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de la qualité d'étranger d'une personne, lui aura sciemment refusé l'exercice d'un droit ou d'une liberté auxquels elle peut prétendre.

Les mêmes peines seront applicables lorsque les faits auront été commis à l'égard d'une association ou d'une société ou de leurs membres en raison de l'appartenance ou de la non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de la qualité d'étranger de ces membres ou d'une partie d'entre eux.

Le droit de se constituer partie civile et d'exercer les droits réservés à cette partie civile est reconnu à tout établissement d'utilité publique ou à toute association ayant la personnalité juridique se proposant par leurs statuts de combattre la haine envers les personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une race, à une religion ou à une ethnie déterminée. »

ART. 2

Un article 448bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Article 448bis. — Quiconque, soit dans les lieux ou réunions publics, par discours, cris ou menaces, soit par des écrits, des imprimés, des images ou emblèmes quelconques qui auront été affichés, distribués ou vendus, mis en vente ou exposés aux regards du public, par des films, des chants ou par l'organisation de cortèges ou la participation à ceux-ci, aura provoqué ou tenté de provoquer à la haine ou à la violence à l'égard des personnes en raison de leur appartenance ou non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de leur qualité d'étranger, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement. »

ART. 3

Un article 449bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Article 449bis. — Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement :

1° Toute personne, fournissant ou offrant de fournir, soit un bien, soit la jouissance de celui-ci, soit un service, qui

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

In het Strafwetboek wordt een artikel 151bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 151bis. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met geldboete van 26 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft ieder openbaar ambtenaar, ieder drager of agent van het openbaar gezag of van de openbare macht, ieder ambtenaar in overheidsdienst, die een persoon, wegens het feit dat die al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoort of de staat van vreemdeling heeft, wetens de uitoefening van een recht of een vrijheid ontzegt waarop die persoon aanspraak kon maken.

Dezelfde straffen zijn van toepassing wanneer de feiten begaan zijn ten opzichte van een vereniging of een maatschappij of van leden daarvan wegens het al dan niet behoren tot een ras, godsdienst of volk of wegens de staat van vreemdeling van die leden of een deel van hen.

Het recht om zich burgerlijke partij te stellen en om de rechten van de burgerlijke partij uit te oefenen wordt verleend aan alle instellingen ten algemenen nutte of aan alle verenigingen met rechtspersoonlijkheid die zich statutair tot doel stellen de haat te bestrijden die tegen personen wordt gevoed omdat zij al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren. »

ART. 2

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 448bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 448bis. — Hij die hetzij in openbare plaatsen of bijeenkomsten, door redevoeringen, kreten of bedreigingen, hetzij door geschriften, drukwerk, prenten of zinnebeelden, die aangeplakt, verspreid of verkocht, te koop geboden of openlijk tentoongesteld worden, door films, liederen of de organisatie van, resp. de deelneming aan optochten, haat of geweld verwekt of tracht te verwekken tegen personen omdat zij al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren of vreemdelingen zijn, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met geldboete van 26 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen. »

ART. 3

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 449bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 449bis. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met geldboete van 26 tot 500 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft :

1° Hij die goederen, het genot ervan, of diensten levert of aanbiedt die te leveren en die zonder wettige redenen

sans motif légitime, l'aura refusé soit par elle-même, soit par un préposé ou aura donné publicité à son intention de le refuser, en raison de l'appartenance ou de la non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de la qualité d'étranger de celui qui le requiert ou qui le requerrait ou aura soumis son offre à une condition fondée sur l'appartenance ou la non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou la qualité d'étranger;

2° Toute personne qui, dans les conditions visées au 1°, aura, sans motif légitime, refusé un bien ou la jouissance d'un bien ou un service, soit donné de la publicité à son intention de le refuser à une association ou à une société, ou à leurs membres en raison de l'appartenance ou de la non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de la qualité d'étranger de ses membres ou d'une partie d'entre eux;

3° Toute personne amenée par sa profession ou ses fonctions à employer pour elle-même ou pour autrui, un ou plusieurs préposés qui, sauf motif légitime, aura refusé d'embaucher ou aura licencié une personne en raison de son appartenance ou de sa non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou en raison de sa qualité d'étranger.

Le tribunal, en cas de récidive, pourra ordonner que la décision de condamnation soit publiée intégralement ou par extraits dans les journaux qu'il désigne et affichée en caractères très apparents dans le lieu qu'il indique, notamment au siège de l'établissement où le délit a été commis ou au domicile du condamné, le tout aux frais du condamné. »

ART. 4

L'article 450 du même Code est complété par les dispositions suivantes :

« Toutefois, la poursuite pourra être exercée d'office par le ministère public lorsque l'injure aura été commise envers des personnes en raison de leur appartenance ou non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de leur qualité d'étranger.

Tout établissement d'utilité publique et toute association ayant la personnalité juridique, se proposant par ses statuts de combattre la haine entre les personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de leur qualité d'étranger, est habilité à se constituer partie civile et à exercer les droits réservés à la partie relativement aux faits de nature à nuire aux intérêts qu'elle s'est donné pour mission de défendre. »

ART. 5

Un article 4bis, rédigé comme suit, est inséré dans le décret du 20 juillet 1831 sur la presse :

« Article 4bis. — Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à deux mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement, ceux qui auront commis des injures, provoqué ou tenté de provoquer à la haine ou

goederen of diensten persoonlijk of door een aangestelde weigert te leveren of ruchtbaarheid geeft aan zijn bedoeling ze te weigeren, aan degene die hem daarom vraagt of mocht vragen, omdat deze tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoort of vreemdeling is of zijn offerte afhankelijk stelt van een voorwaarde die gebaseerd is op het al dan niet behoren tot een bepaald ras, godsdienst of volk dan wel op de hoedanigheid van vreemdeling;

2° Hij die onder de in 1° bedoelde voorwaarden zonder wettige redenen hetzij weigert goederen of het genot daarvan, of diensten te leveren, hetzij ruchtbaarheid geeft aan zijn bedoeling ze te weigeren aan een vereniging of een maatschappij of aan de leden ervan, omdat die leden of sommigen onder hen al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren of vreemdeling zijn;

3° Hij die beroeps- of ambtshalve voor eigen rekening of voor rekening van een derde een of meer werknemers te werk stelt en zonder wettige reden weigert een persoon aan te werven of hem heeft ontslagen omdat die al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoort of vreemdeling is.

De rechtbank kan in geval van herhaling bevelen dat het veroordelend vonnis geheel of bij uittreksel wordt opgenomen in de door haar aangewezen dagbladen en op zeer duidelijke wijze wordt aangeplakt op de door haar aangewezen plaats, met name ten zetel van de instelling waar het misdrijf is gepleegd of de woonplaats van de veroordeelde, een en ander op kosten van de veroordeelde. »

ART. 4

Artikel 450 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« Vervolgelingen kunnen evenwel ambtshalve door het Openbaar Ministerie worden ingesteld, wanneer de belediging geuit is tegen personen omdat zij al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren of vreemdelingen zijn.

Iedere instelling ten algemenen nutte en iedere vereniging met rechtspersoonlijkheid die zich statutair tot doel stellen de haat te bestrijden die tegen personen wordt gevoed omdat zij al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren, zijn bevoegd om zich burgerlijke partij te stellen en de rechten uit te oefenen die voor de burgerlijke partij zijn voorbehouden in verband met feiten die de belangen kunnen schaden welke zij zich voorgenomen hebben te verdedigen. »

ART. 5

In het decreet van 20 juli 1831 op de drukpers wordt een artikel 4bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 4bis. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot twee maanden en met geldboete van 26 tot 500 frank of met een van die straffen alleen worden gestraft zij die beledigingen uiten, haat of geweld verwekken of pogen te

à la violence à l'égard de personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou en raison de leur qualité d'étranger. »

ART. 6

L'article 10 du même décret est complété par la disposition suivante :

« Toutefois, la poursuite pourra être exercée d'office par le ministère public lorsque l'injure aura été commise envers des personnes en raison de leur appartenance ou de leur non-appartenance raciale, religieuse ou ethnique ou de leur qualité d'étranger. »

J. KEVERS.

I. EGELMEERS.

S. MOUREAUX.

W. CLAEYS.

C. RENARD.

verwekken tegen personen omdat die al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren of vreemdelingen zijn. »

ART. 6

Artikel 10 van hetzelfde decreet wordt aangevuld als volgt :

« Vervolgingen kunnen evenwel ambtshalve door het Openbaar Ministerie worden ingesteld, wanneer de belediging geuit is tegen personen omdat zij al dan niet tot een bepaald ras, godsdienst of volk behoren of vreemdelingen zijn. »